

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[148. Bruxelles, Mercredi 11 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## **148. Bruxelles, Mercredi 11 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1854-10-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote3994, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

142 Bruxelles mercredi le 11 octobre 1854

Voici ma seconde lettre aujourd'hui. C'est pour vous dire que Lord Lansdowne vous

attend avec beaucoup d'impatience. Il veut partir pour Londres samedi mais il désirerait bien vous voir. Je vous promets à lui pour vendredi au plus tard, mais je veux que vous sachiez qu'il y a deux personnes au lieu d'une qui désirent vivement votre venue. Hâtez-vous donc je vous en prie. Je ne conçois pas que je n'ai pas un mot de vous. C'est déplorable. Rien depuis Samedi. On me dit que cette lettre pourra vous être remise demain à 5 heures de l'après midi. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 148. Bruxelles, Mercredi 11 octobre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-10-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9619>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

---

prolongé à contrecœur, si c'est, c'est  
un fait de circonstance. Je ne  
sais après deux mois de  
l'intensité de la peine, car c'est  
toujours à cela que je regarde.  
Je n'ai pas encore de vos deux  
lettres de ce jourd'hui. Je n'ai  
pas bien pu vous en adresser  
une.

Je prie moi l'honneur.

148/ Bruxelles Mercredi le <sup>3934</sup>  
11 octobre 1853.

Vainc une nouvelle lettre aujour-  
d'hui. C'est pour vous dire  
que lord Lauderdale vous  
attend avec beaucoup  
d'impatience. Il veut  
partir pour Londres samedi  
mais il désirerait bien  
vous voir. Je vous propose  
à lui pour Vendredi au plus  
tard, mais je ne puis  
vous l'assurer que'il y a beaucoup  
de personnes ou bien d'un  
qui désirent vivement  
votre venue. Adieu.

Donc je vous supplie. je  
me console par ce que j'ai eu  
par un mot de vous. c'est  
déploable. rien depuis  
samedi.

on me dit que cette lettre  
pourra vous être remise  
demain à 5 heures et  
l'après midi. adieu  
adieu. J.

7495  
Mes lettres, on s'en est occupé de  
ne pas vous arriver exactement. Je  
parle demain à 7 heures du matin.  
Je serai à Bruxelles à 2 heures 35 minutes.  
Adieu, Adieu. Je n'ai pas le moindre  
envie de vous dire autre chose. Je  
suis assis ici pour le moment, en  
m'embarrassant bien de trouver les au-  
teurs, et j'ai eu une conversation  
détestable. Il ne voulait pas courir le  
risque de ne pas trouver de place  
dans la mala poste à L. d'après. J'ai  
bien dormi. Je suis reposé. Adieu  
Paris, Jeudi 12 oct<sup>r</sup> 1894